

Mission au Burkina Faso
12 au 25 février 2013

**Brigitte BURLET-VIENNEY/BONNET, Dominique LAFONT,
François BERGER**

Brigitte, présidente de Jeremi Rhône-Alpes
Dominique, membre de Jeremi et fondatrice d'équipe soutien PRSF
François, vice-président PRSF

Ce rapport de mission rend compte des activités conjointes JRA et PRSF la première semaine, puis, après le retour de François Berger en France le 18 février, des activités JRA seules pendant la seconde partie du séjour.

Mardi 12 février 2013 :

Départ de Lyon sous la neige.

Vvol très agréable au cours duquel je relis les différents rapports sur le B.F.

La facilité avec laquelle Brigitte pratique le moré permet d'éviter l'ouverture d'un carton à la douane. Evariste Yogo, mon ami inspecteur de l'éducation nationale nous attend avec deux copains et nous rejoignons l'hôtel Avenir, eux sur leurs motos et nous avec le chauffeur de l'hôtel. Accueil très chaleureux et premier repas, premières discussions autour des objectifs de notre mission.

Evariste m'offre une carte sim et je tente sans succès de joindre Adama Traoré, feu notre coordinateur national.

Mercredi 13 février :

- Karim qui sera notre chauffeur est à pied d'œuvre et nous partons changer des euros au Marina Market. Puis prises de rendez-vous avec différents partenaires.

C.T. à Christophe Spéry, conseiller technique du Ministre de la justice qui propose un RV éventuel le 18...C'est l'homologue de François Lebur en C.I.

- déjeuner avec Evariste recharge mon téléphone par ...téléphone. Etonnant et efficace.

Il vient avec un de ses amis qui se propose d'être responsable d'une nouvelle ET sur Ouaga. Il s'agit de :

Alpha Adama DIALLO,

alpha_diallo90@yahoo.fr Tel :78849752 et 71858583 né le 9/9/67 à Fada N'Gourma.

Ex-professeur d'anglais et actuellement chef de service au Ministère des Enseignements Secondaires et Supérieurs. Il a une formation de médiateur et peut être appelé à intervenir sur demande du Centre d'Arbitrage, de Médiation et de Conciliation de Ouagadougou (CAMC-O).

Il a également suivi une formation en gestion des conflits par le Ministère danois des Affaires Etrangères.

Il a envie de travailler auprès des détenus. Musicien (batter) il pense possible des actions culturelles, chant, danse, marionnettes...

alpha_diallo90@yahoo.fr Tel :78849752 et 71858583 né le 9/9/67 à Fada N'Gourma.

Nous nous quittons en nous promettant de nous revoir le lendemain sur ses paroles : "on va se regarder".

Audience auprès de M. l'Ambassadeur de France, Monsieur Beth,

ambassade@ambafrance-bf.org Tel. 54 49 66 66

en présence de **Audrey CHENAL** conseiller coopération : **audrey.chenal@diplomatie.gouv.fr** Tel.50 49 66 47

Il nous reçoit fort aimablement. Je lui transmets les salutations de Francis Turlotte.

Il connaît bien PRSF et reste disposé à nous apporter un soutien ponctuel. Le SCAC a financé la construction d'un bel apatam dans la grande cour de la Maco. Le point est fait sur la situation

actuelle de PRSF au B.F. et l'objectif de la mission.

Il nous indique que des fonds peuvent être mobilisés dans le cadre du programme "Initiative 5%" au PAM. Ce sont les Etats qui doivent présenter des projets à visibilité française en direction de problèmes sanitaires comme le paludisme la tuberculose et il y a 2 canaux, formation et projets. C'est le Quai d'Orsay qui gère un fonds de 18 millions d'euros au niveau mondial. Le ministère de la santé est chargé localement de superviser le projet. Monsieur Beth nous signale que le nouveau ministre de la santé monsieur Léné SEBGO est un homme remarquable et qu'il est important de le rencontrer. La Maco est éligible aux projets santé et Jeremi va prendre attache avec le Ministre de la santé.

Remarque :

Il nous autorise à nous rendre à Ouahigouya, tout en nous recommandant d'être prudents et de lui signaler tout fait, tout comportement qui semblerait anormal, compte-tenu de la proximité de la ville avec le Mali.

Jeudi 14 février.

Visite de la Maco :

Régisseur : M. Tchiro YE, Inspecteur de Sécurité pénitentiaire, Directeur régional de la GSP/CAO, Régisseur de la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouaga,

Tél: Bur. 50 36 18 74 / Cel. 70 43 86 59 / 78 38 68 20.

01 BP 525 Ouaga 01 E-mail : tchinroye@yahoo.fr

Nous sommes accueillis par le régisseur, monsieur Yé. Il a connu PRSF en 2006 à Kougoussi et en 2007 à Ouahigouya. Selon lui PRSF n'a plus d'activités suivies dans les prisons depuis 2009 et depuis 1 an 1/2 ni les membres de l'ET ni Adama Traoré ne se sont présentés à lui. Il ajoute toutefois que le CN s'est présenté une fois en mai 2012 pour seulement visiter la prison.

Il considère que PRSF n'était transparent avec personne. Pour la majorité des activités, PRSF s'était greffé sur des activités menées par la Maco et cela posait ensuite des problèmes pour la gestion des revenus dans le cadre du Coges. Dans ce cas il est manifeste qu'il n'entendait pas partager la gestion des fonds provenant des activités rémunératrices.

Il propose que l'appui financier de PRSF soit versé à la Direction de la Production Pénitentiaire nouvellement créée et que son directeur soit le responsable de PRSF. Je lui explique les principes de fonctionnement de PRSF et notre attachement à ce que l'ET soit libre de l'utilisation des fonds qui lui sont confiés en accord avec le régisseur ainsi que l'importance de l'entrée des membres de la société civile dans les prisons. Cela rejoint d'ailleurs les dispositions du texte instaurant les Coges au Burkina. Il évoque des conflits d'intérêt car le CN fournissait le papier aux régisseurs qui étaient parfois complices car PRSF leur donnait de l'argent. Sur ces paroles édifiantes, nous partons ensemble pour la visite qui sera complète à part le grand bâtiment qui a en partie brûlé lors des événements de 2011.

- La cuisine est à l'air libre, avec des feux alimentés au bois. A côté, un abri sous lequel se trouvent des fours à gaz offerts par Total mais gâtés depuis 2007. Il nous est expliqué que de toute façon, les fours à gaz revenaient trop chers et que Total n'en n'a pas assuré l'entretien. L'hygiène de la cuisine laisse fortement à désirer.

- Une porcherie est installée à côté de la cuisine, sans doute pour des circuits courts de l'élevage aux marmites! Non, plus vraisemblablement, il s'agissait pour les concepteurs de permettre aux cuisiniers de donner facilement épluchures et déchets de cuisine aux cochons.

Nous visitons ensuite les jardins, vastes et bien tenus. Nous n'avons pas pu savoir la destination des légumes et ce sera un point à creuser avec la nouvelle équipe. Un garde est responsable de ce jardin

- Sur la gauche de la grande cour d'accueil sont installés les trois lieux de culte destinés aux catholiques, musulmans et protestants. Le père François, prêtre de la paroisse Sainte Camille proche et aumônier de la prison est présent tous les matins mais il est absent ce jour exceptionnellement. L'Imam vient le vendredi à 18h pour la grande prière. Entre-temps, un fidèle dirige la prière deux fois par jour, à 13h 30 et 15h 30.

Le Temple protestant abrite les offices de l'Assemblée de Dieu le dimanche matin.

Nous passons ensuite à l'infirmerie (6 infirmiers affectés à la Maco par le Ministère de la Santé) où

nous croisons :

- **le docteur Karim Traoré**, E-mail : rimkar51@yahoo.fr

- **le docteur Maud Clément**, E-mail : clement6maud@hotmail.fr

Tél. 66 65 79 95. Elle est de Chambéry et travaille depuis 2 ans avec le Dr Traoré et le **Dr Eric Arnaud Diendere**, ericarno@hotmail.fr que nous ne rencontrerons pas.

Le docteur Karim Traoré intéressé par nos associations pourrait constituer un bon relais et entrer dans l'ET.

	Hommes	Femmes	Mineurs	Total
OMD	8			
Prévenus	175			
Prévenus Cour d'Appel	71			
Inculpés	185			
Inculpés Cour d'Appel	18			
Condamnés	730			
Militaires	140			
Mineurs	27			
Femmes				
Total	1354			

Capacité théorique :

Décès dans la période :

Il ressort de ces chiffres que 624 détenus sont en attente de jugement soit 46% des détenus.

Nous voyons ensuite le quartier des mineurs où un moniteur initie 2 mineurs à la menuiserie. Ils ont également des cours d'alphabétisation et de la couture.

Les femmes ont quelques activités, couture, alphabétisation, broderie.

Le régisseur nous fait ensuite visiter le nouveau quartier des hommes construit après la destruction d'une partie du grand bâtiment, dans lequel plusieurs cellules ouvrent sur une cour.

Ces cellules un peu surpeuplées n'ont pas d'aération transversale. Le régisseur nous assure que cela a été remarqué lors de la réception des travaux et qu'il doit y être remédié. A noter que lors de notre visite ces cellules n'étaient pas ouvertes sur la cour.

En sortant, sous un hangar un moniteur initie 3 détenus à la peinture. Cet atelier artistique est toutefois assez limité en moyens et accueille peu de monde.

Nous passons ensuite dans la grande cour des hommes, de belle dimension où les uns et les autres vaquent à leurs occupations. Achat de bagues auprès d'un « bijoutier » et de menus articles tressés. ; un détenu tient boutique dans un coin de la cour.

Rendez-vous avec M. ROUAMBA Adama : Directeur Général de la Garde de Sécurité Pénitentiaire (GSP)

01 BP 526 Ouagadougou 01

Tél. 226 50 33 59 76 / 76 81 81 81 / 70 72 49 73

E-mail : rouamba_adam@yahoo.fr

Il connaît PRSF depuis 2000 et nous souligne que PRSF a fait beaucoup en matière d'hygiène, d'alimentation, de santé, mise en place d'ateliers, d'activités maraichères, alphabétisation, accès au droit, séminaires de formation....Serait-ce une façon de nous flatter ?

Il a été nommé à la suite du soulèvement de 2011.

Il nous signale qu'il y aura en 2014 un atelier national pénitentiaire axé sur la surpopulation pénale et la réinsertion en application des recommandations de Kampala et qu'une conférence internationale pénitentiaire se tiendra ensuite au Burkina. **Il serait opportun que PRSF soit représenté lors de cette Conférence.** (Il nous reçoit en survêtement car les personnels des GSP font du sport deux soirs par semaine !)

Rendez-vous avec M. Issa OUEDRAOGO, Directeur de la Production Pénitentiaire

BP 565 Ouagadougou

Tél. 226 50 33 08 98 et privé, 70 85 08 24 / 78 97 42 38

E-mail : ouediss2008@yahoo.fr

Cette direction a été créée il y a 18 mois. Une étude préalable a été lancée sur la production agro-sylvo-pastorale en détention sur 11 sites. Il nous la transmettra dès qu'elle sera validée. Il est dans une recherche de partenariat.

L'an passé une formation de responsables d'unités de production a été organisée. Il poursuit un objectif d'autonomie des établissements pénitentiaires.

Le Centre Pénitentiaire de Baporo, sur la route de Bobo-Dioulasso accueille 30 condamnés et il a été doté de 100 têtes de bœufs.

Diner avec le régisseur, Sosthène Zombré, médecin à l'OMS chargé d'évaluation et perspectives paludisme, sa femme Valérie Sanon, pédiatre en santé publique, Santé maternelle et infantile, que Brigitte connaît et qui doivent la mettre en relation avec le ministre de la santé.

Vendredi 15 février :

Rendez-vous avec le père François KIENTEGA, aumônier de la prison et prêtre de la paroisse Ste Camille.

E-mail : kientfranco@yahoo.fr

Il est chargé de cette mission depuis 2011. Il n'a jamais eu de contacts avec PRSF et depuis son arrivée, il n'a pas constaté que PRSF menait quelque activité que ce soit dans la prison.

Hyacinthe ne vient plus : la bibliothèque et le foyer sont fermés.

Au départ c'était l'aumônier précédent, le père André qui était trésorier de l'ET.

Il accepte de venir en soutien à l'ET qui pourrait se créer et envisage d'impliquer la Commission Justice et Paix.

A la sortie de notre entrevue, Hyacinthe nous aborde alors que nous sommes pressés et nous propose de visiter la bibliothèque. Je lui réponds que je ne veux pas visiter une bibliothèque « morte ». Il me soutient qu'il y vient tous les jours pour faire l'entretien. Je lui réponds que personne ne lui a demandé de faire cela.

Adama m'apprendra plus tard qu'il est le factotum des gardes.

Hyacinthe ne varie pas dans ses demandes. Il souhaite obtenir une attestation indiquant qu'il a été salarié de PRSF puis de PRSF Burkina Faso et ajoute qu'on ne lui a jamais notifié la fin de son emploi pour lequel il percevait 50 000 FCGA par mois. Je le quitte très en colère et il m'indique que lundi il sera à l'Ambassade de France...

Départ pour Ouahigouya :

Comme demandé par l'Ambassadeur, nous signalons à la Brigade de Gendarmerie de Ouaga notre destination. Nous croiserons 3 contrôles de gendarmerie à l'approche de Ouahigouya et nous nous présentons à l'arrivée à la Brigade Territoriale de Gendarmerie. Karim, notre chauffeur leur portera les photocopies de nos passeports. Il faut dire que nous sommes à 60 Km de Mopti et de la frontière malienne...

Excellent accueil à l'hôtel de l'Amitié où le gérant, Bruno, nous consent le prix de 10 000 FCFA la nuit. Dîner au maquis proche, le Caïman, à recommander pour son poulet grillé. C'est un régal.

Nous rencontrons David, Président de l'équipe de St Vincent de Paul qui visite régulièrement les détenus et leur apporte un petit soutien, savons et repas pour les fêtes de Noël et de Pâques mais ils manquent de moyens. Ils sont prêts à travailler avec PRSF.

Nous rencontrons aussi Jérôme et Henriette BELEM.

Jérôme est coordinateur Santé pour Jeremi et Henriette supervise le parrainage des enfants par Jérémi.

Lorsque je parle à Jérôme de Mamadou, ex-président de PRSF Burkina Faso, il répond « Je reste prudent » et n'en dira pas plus.

Jérôme et sa femme sont susceptibles d'aider à la création d'une ET.

Samedi 16 février :

Visite de la MAC-OHG :

Accueil sympathique du régisseur, **M. Xavier BATIOPO**

Tel. 70 70 14 00 E-mail : xavierbatiobo@gmail.com (hotmail.com)

	Hommes	Femmes	Mineurs	Total
Condamnés	71	1	2	74
Inculpés	21	1		22
Inculpés C.A.	4			4
Prévenus	11	3		14
Prévenus C.A.	1			1
OMD	1			1
Total	109	5	2	116

Effectif présents : 113

Placement en semi-liberté : 3 condamnés

Au cours de notre entretien, le régisseur nous explique tout d'abord que le B.F. intervient comme expert carcéral au Congo, Côte d'Ivoire, Centre Afrique, Haïti et ...Gambie ?

60 personnes du B.F. sont déjà parties à titre d'expert dans un de ces pays. Le candidat doit avoir au moins 5 ans de pleine responsabilité dans les prisons. Les missions sont de 12 mois et peuvent être reconduites pour 2 fois 6 mois. Les missionnés peuvent revenir tous les 6 mois chez eux et perçoivent 5 000 \$ par mois. Ici, le régisseur gagne 221 000 FCFA par mois.

Dotation alimentaire des détenus :

Un détenu a droit à 900 g de nourriture par jour. Le régisseur reçoit une dotation tous les 6 mois. A titre d'exemple, il a notamment dernièrement reçu 10 bidons de 20l d'huile, 35 sacs de 100Kg de maïs, et autant de petit mil, 40 sacs de 100 Kg de mil, 15 sacs de 50 Kg de sucre, 5 sacs de 50 Kg de sel, 18 sacs de 100 Kg de haricots....mais il ne peut pas me remettre une copie de son bon de livraison.

Depuis novembre 2011, les membres de PRSF ne viennent plus à la prison.

Il a obtenu quelques soutiens de l'Unicef pour des ateliers de menuiserie, couture, savonnerie, alphabétisation.

Entamons la visite de la prison :

Quartier des mineurs

Il comporte une cour d'environ 10m sur 20 avec un apatam au centre.

La cellule collective présente 4 lits superposés (mais on en rajoute quand cela est nécessaire)

Les 2 mineurs présents sont enfermés dans la cellule depuis la 2^{ème} semaine de janvier soit depuis 1 mois car un 3^{ème} de 17 ans s'est évadé en grimpant entre un pilier de l'apatam et le mur des latrines. Ils ne pourront bénéficier d'un autre régime que lorsque le mur d'enceinte de la prison actuellement en fin de construction sera achevé.

Ils ont entre 15 et 16 ans. L'un détenu depuis 9 mois a été condamné à 18 mois pour le vol d'une moto, l'autre a été condamné à 3 ans pour viol.

Une institutrice à la retraite assure de l'alphabétisation une fois par semaine.

Ils bénéficieraient également d'un atelier menuiserie une fois par semaine.

Quartier des femmes :

Elles sont 5 dont 2 nigériennes à occuper un petit quartier situé peu après l'entrée dans la prison. La cellule, petite et mal aérée, ne comportant qu'une ouverture sert aussi de magasin de vivres et donne sur une petite cour.

Elles ne cultivent plus de jardin comme l'an passé car au moment de la mise en culture, il n'y avait pas de femmes.

Quartier des hommes :

5 cellules dont celle des fonctionnaires donnent sur une cour d'environ 100 M2 dont le sol est cimenté et propre.

Dans chaque cellule, il y a douche et latrine. Les nattes sont délabrées et sont toutes à changer mais le régisseur soutient ne pas avoir les moyens d'en acheter d'autres. Une natte individuelle coûte 1500 FCFA.

Environ une vingtaine de détenus travaillent dans les 5 jardins mais il semblerait que seuls les jardiniers apportent quelques légumes de ces beaux jardins, alors que le régisseur nous a assuré qu'une partie de la production était vendue et que le reste servait à l'alimentation des détenus.

Il y a un gros problème d'assainissement, et les fosses se déversent dans un des jardins, dégageant une odeur pestilentielle.

Les jardins :

Il y avait l'an passé un jardin des femmes, un des mineurs et les autres des hommes.

Dans le plus grand, 5 ou 6 détenus travaillent sous la responsabilité d'un GSP, Sayouba Congo, qui a suivi une formation de jardiner. Il est magnifique, planté de choux, d'oignons, de salades, de tomates, gombos, piment...

Dans un petit enclos quelques chèvres qui appartiennent au GSP.

Congo supervise les GSP responsables des autres jardins.

Les détenus affectés au jardin se rassemblent avec plaisir pour la photo souvenir.

Nous aurons confirmation plus tard de ce que les détenus ne profitent pas des légumes du jardin.

Nous apprendrons également que Sayouba Congo a demandé de l'argent pour les semences à Jeremi et aussi à St Vincent de Paul. Brigitte reverra le régisseur et le jardinier d'une part pour refuser de rembourser le prix de semences de pomme de terre (près de 200 euros), demander plus de transparence sur les comptes du jardin conformément au texte du Coges et un apport de légumes dans la sauce des détenus. Il semble qu'un accord soit intervenu sur ces différents points avec le régisseur au cours de la fin de la mission de Brigitte et Dominique.

Infirmierie :

2 infirmiers viennent assurer des consultations tous les matins...mais nous ne les verrons pas ce samedi.

Service social :

Le dimanche matin nous avons pu rencontrer un éducateur dépendant du Ministère des Affaires Sociales,

OUEDRAOGO Noufo, Tél. 70 12 11 85 / 76 66 34 22

E-mail : ouedraogonoufo@yahoo.com

En fait ils sont deux affectés à cette prison.

ir en annexe le programme de leurs activités

Rencontre avec le Dr MAMADOU, Pharmacien et Pt de PRSF B.F. :

Il admet que PRSF B.F. et PRSF n'ont plus d'existence bien que PRSF B.F. soit encore enregistrée.

Il commence à nous donner tous les noms des membres de l'ET de Ouahigouya et je l'arrête puisque depuis au moins 18 mois et depuis la fin de P3-7 selon Adama, PRSF n'a plus d'activités dans les prisons. Il va même jusqu'à citer le père Neveu, parti depuis 18 mois.

Il indique avoir créé une nouvelle association pour continuer d'intervenir auprès des détenus, l'Association Nationale d'Aide aux Détenus (ANAP) Burkina....

Je lui indique très clairement que nous ne voulons plus travailler avec lui ni avec les anciens membres de PRSF B.F.

Rencontre avec le père Vincent ZALLE, Tél. 70 25 86 94 /75 69 96 21

E-mail : vinozalle@gmail.com

Nous le rencontrons après la messe célébrée dans la cour des mineurs, avec la participation de plusieurs femmes de la chorale de la cathédrale et de plusieurs détenus. Dominique Lafont prend les coordonnées des femmes de la chorale susceptibles d'entrer dans la nouvelle ET.

Le père Zalle se souvient de la réunion de novembre 2011 au cours de laquelle il est apparu que PRSF B.F. ne faisait plus rien dans la prison et où Mamadou avait soutenu qu'ils venaient la nuit visiter les détenus....

Il est prêt à nous aider à constituer une nouvelle ET.

Arrivée de **David OUEDRAOGO, géographe, Président de St Vincent de Paul qui vient depuis 11 ans à la Maco mais manque de moyens financiers.** E-mail : david9_costa@yahoo.fr

St Vincent de Paul a financé la réparation du moulin et des vidanges ponctuelles en 2008/2009, l'achat de nattes, des contacts avec les familles et la justice.

Il explique que l'ancien régisseur réunissait le Coges tous les 1ers vendredis du mois mais qu'il n'y a plus de réunions depuis l'arrivée du nouveau régisseur.

Il souligne que le problème, c'est qu'on ne sait jamais ce que deviennent les recettes et que celles-ci sont essentiellement utilisées pour les menues dépenses d'entretien général.

Nous soutenons l'idée de remonter une nouvelle ET et de négocier une convention de fonctionnement avec le régisseur, avec l'appui de PRSF, Jeremi et St Vincent de Paul.

Jeremi va installer un moulin ouvert à la population mais David craint que la population ne vienne pas l'utiliser car il y a une peur de la prison.

Le jardin pourrait fournir une sauce améliorée tous les samedis ou tous les dimanches.

Actuellement, les repas améliorés lors des fêtes religieuses sont financés par St Vincent de Paul et l'évêque, le père Justin, préparés à l'extérieur par les sœurs et apportés et distribués sur place.

Reprenant ses notes, Dominique Lafont rappelle que lors de sa première visite à la Maco, en novembre 2010, PRSF n'était déjà plus présent à la prison et qu'en novembre 2011 la prison n'avait rien reçu de PRSF alors que 105 000FCFA étaient envoyés par trimestre.

Lundi 18 février : rencontre avec Adama :

Commence un historique de PRSF présent au Burkina depuis 1998, relayé par PRSF Burkina Faso du 27/04/2003 au 30/06/2009, arrêt des activités et reprise par PRSF. Il admet que les activités ont cessé à la fin de P3-7 et soutient ne plus vouloir se mêler de PRSF actuellement même avec la nouvelle association créée par Mamadou.

Il est désormais coordinateur national de Terre de rencontre Burkina, une ONG italienne (10 BP 829 Ouaga 10) et roule en 4x4 avec chauffeur. Les activités sont multiples dans les domaines de l'assistance juridique et judiciaire, de la santé, du placement de jeunes filles dans des familles pour apprendre la cuisine...

Le problème de Hyacinthe : selon Adama, Hyacinthe a été payé et déclaré à/c de 2000 et repris par PRSF Burkina qui l'a licencié en juin 2009. Je cite Adama : « *Quand Francis est venu, il m'a demandé d'aller voir les caméliens pour qu'ils déclarent Hyacinthe. J'avais envoyé un bulletin de paye avec la déclaration de Hyacinthe à la sécurité sociale car Francis avait dit que PRSF allait nous prendre en charge tous les deux. Moi je n'ai jamais été déclaré. A compter de fin juin 2009 et jusqu'à janvier 2012, les budgets trimestriels et de coordination ont été envoyés. Hyacinthe a reçu 50 000 d'indemnité jusqu'en mai 2012. Il n'a pas été déclaré de 2009 à 2012. Actuellement Hyacinthe est à la Maco comme factotum pour une association de GSP, SOS Pénitencier. Quand je vais à la Maco, la bibliothèque est toujours fermée. Il y a les habits et les armes des GSP dedans. C'est devenu un magasin. Il veut une attestation disant qu'il s'occupait de la production pénitentiaire que j'ai refusé de lui faire car ce serait un faux. Je lui ferai une attestation indiquant qu'il touchait une indemnité de 50 000 FCFA et des indemnités d'essence ce qui montre bien qu'il était bénévole.* »

Par ailleurs, Adama indique que des membres du ministère ont essayé de le corrompre et que Christophe Spéry en a été témoin lors d'une communication téléphonique reçue en sa présence. Il avait exécuté une expertise pour fixer le montant de constructions que la France devait financer. On lui a demandé de fixer à 20 millions ce montant estimé à 15 millions et proposé de se partager la différence, ce qu'il a bien entendu refusé.

Il me dit qu'il remettra à Brigitte la somme de 30 000 FCFA pour couvrir le débit du compte bancaire ainsi que des livrets concernant le Coges, ce qu'il ne fera pas.

Rencontre avec Monseigneur Léopold OUEDRAOGO, évêque auxiliaire : 01 BP 1472 Ouagadougou.

Tél. 70 23 08 39

E-mail : leopold_oued@yahoo.fr

Il nous reçoit longuement, montre un réel intérêt pour les activités que nous pourrions mener et nous assure de son soutien.

Je lui promets qu'il sera tenu informé des suites de cette mission.

A la sortie de cet entretien nous avons le plaisir de rencontrer Monseigneur Cartatéguy qui revient de Mauritanie en compagnie du père Laurent que nous félicitons pour sa récente nomination en qualité d'évêque auxiliaire.

Rencontre avec Xavier JAGLIN, Attaché de Coopération, Gouvernance, Service de coopération et d'action culturelle, 01 BP 510 Ouagadougou 01 Tél. 50 49 66 45 / 78 12 87 92

E-mail : xavier.jaglin@diplomatie.gouv.fr

Il n'est pas au B.F depuis longtemps et avait trouvé exagérée la somme de 10 000 euros envisagée par Christophe Spéry pour financer PRSF en vue de l'achat de semences dans les jardins des prisons.

Il dispose de crédits d'intervention qui sont gérés au SCAC sur proposition et validation de l'expert technique Christophe SPERY avec pour objectif :

- ⊃ l'amélioration des conditions de vie
- ⊃ le financement de semences, de projets de maraichage.

Rencontre avec monsieur Stéphane BROSSARD, Chargé de programme Education/Justice, Délégation de l'UE, 1500 Avenue Kwamé N'Krumah 01 BP 352 Ouagadougou 01

Tél. 50 49 29 00 E-mail : stephane.brossard@eeas.europa.eu

En début d'entretien, il souligne le risque de confusion entre PRSF Burkina et PRSF France, d'utilisation de notre nom et de discrédit à raison des disfonctionnements de PRSF Burkina. Il conseille d'adresser un courrier au ministre de la justice, monsieur Dramane YAMEOGO par le canal de Christophe SPERY précisant que PRSF Burkina Faso ne dépend plus de PRSF France, que nous n'avons plus de lien fonctionnel avec eux et que nous ne répondons plus des actions que PRSF Burkina Faso pourrait mettre en place.

Suit la présentation de Jeremi Rhône Alpes.

Projets : actuellement, l'UE instruit le projet Justice qui démarrera l'an prochain. Projet de travailler sur l'ensemble du système judiciaire.

- Volet pénitentiaire : il y aurait le projet de travailler sur différentes prisons avec des ONG de la société civile, avec 2 sous-composantes : plaidoyer, conseil juridique et services
- 1/ soft : conseil juridique pour améliorer la situation, préparer la sortie, rôle de la société civile.
- 2/ opérateurs de services dans les domaines sanitaires, nutritionnels, les questions sociales, la réinsertion.
- Il va y avoir un appel à proposition, aux ONG connues de présenter des propositions. Il convient de réfléchir à des projets à déposer avant la fin de l'année.

Dans le domaine nutritionnel, il faut faire attention à ne pas servir de béquille pour masquer des détournements. Il souligne que si les autorités ou la société civile peuvent s'offusquer de détournements commis par des directeurs d'école, il n'en va pas de même pour des détournements qui seraient commis par des régisseurs.

Fin 2013 début 2014, il y aura un appel à proposition local sur une ligne droits de l'homme.

Il explique que les GSP dépendent en direct du Ministère de la Justice sur les aspects opérationnels mais du Ministère de la Défense sur le plan statutaire car on a militarisé les GSP.

Il est important de rester en lien avec lui et de le voir lors de la prochaine mission.

En conclusion :

Les manques :

Il n'a pas été possible de rencontrer le Ministre de la Justice ni le DAP. Il est très important de les contacter par l'intermédiaire de Christophe SPERY pour leur préciser nos intentions et l'absence désormais de tous liens avec PRSF Burkina Faso.

Il n'a pas été possible non plus de rencontrer Christophe SPERY, retenu par un atelier à Koudougou le lundi 18, date à laquelle il avait proposé un rendez-vous.

Lors d'une prochaine mission, il conviendrait de réserver du temps pour rencontrer les autorités judiciaires tant à Ouaga qu'à Ouahigouya.

Les points positifs :

La présence de Brigitte qui est implantée avec Jeremi depuis 19 ans à OHG avec succès et qui parle moré a ouvert beaucoup de portes et de nombreux cœurs prêts à travailler au nom de PRSF-France.

Nous avons l'appui des aumôniers sur chaque site et la présence des membres de St Vincent de Paul et de Jeremi à OHG sont des facteurs de succès.

A OHG, les 3 associations pourront travailler ensemble à la prison et l'éducateur social ne demande pas mieux

Les sources possibles de difficultés :

Les risques de confusion avec PRSF Burkina.

Les « mauvaises habitudes » prises par les régisseurs de fonctionner sans Coges et d'utiliser l'argent des activités rémunératrices pour les menues dépenses d'entretien de la prison.

Mardi 19 février

Le programme du jour consiste à aller dans les CSPS où se trouvent nos animatrices. Le Dr SEOGO, médecin chef de District est trop pris par des réunions pour nous recevoir ce matin, nous le rencontrerons d'ici le soir. C'est la période des plans d'action pour 2014.

Nous commençons par Zoodo. Mariam est là en pleine activité de remplissage des déclarations de naissance qu'elle délaisse un moment le temps de nous conduire vers le major, Dembéle Taïro. L'entretien est riche d'informations. Taïro nous décline les pathologies du moment :

- affections respiratoires liées à l'harmattan

- parasitoses intestinales liées en partie à l'abondance de crudités mal lavées. Cependant, si les crudités sont abondantes, elles constituent une source de revenus pour les femmes. Ce que nous voyons souvent ce sont les acheteurs de carottes qui sont dégustées tout de suite. *Un volet de prévention que doivent aborder nos animatrices est l'hygiène par rapport aux crudités.*

- paludisme sporadique

- ulcères gastriques

- plaies (surtout après la place en finale des Etalons qui a créé de nombreux débordements de joie avec les excès que l'on peut imaginer. Les nigériens vainqueurs ont manifesté leur joie et il y a eu quelques affrontements.

- malnutrition. L'association Terre des Hommes est revenue et a organisé un dépistage porte à porte en vue d'évaluer le taux de malnutrition et ce, durant trois jours.

Pour Zoodo, 16 cas ont été repérés dont 3 sévères. Nous ferons le point sur cette évaluation lors de la rencontre avec le Dr SEOGO.

- méningite : pas de cas signalé pour l'instant. Cependant les thérapeutiques sont prépositionnées et seront distribuées gratuitement par le District.

- VIH : deux axes de dépistage

. les consultations prénatales (30 CPN pour janvier et 0 femme VIH)

. les consultations de routine qui en cas de signe suspect déclenche une proposition de dépistage.

Le major fait remarquer que l'achat des préservatifs augmente beaucoup.

- tuberculose : une toux rebelle au traitement après 14 jours entraîne un dépistage. Si le (ou la) patiente est porteuse du bacille la prise en charge est gratuite et des conseils sont donnés aux familles pour éviter la contamination. Après deux mois de traitement, le porteur du bacille n'est plus contagieux mais se pose la question de la période pré-diagnostique.

Nous le remercions pour toutes ces informations et filons au CSPS de Naaba Tigré.

Adjarata est avec l'équipe et nous allons voir le major Alexis. En matière de pathologies, elles sont superposables à celle de Zoodo.

Nous apprenons par Adjarata qu'il n'y a plus de sages-femmes dans les formations sanitaires et qu'elles officient au CHR exclusivement (ou dans les CMA). Ce sont des accoucheuses auxiliaires confirmées qui sont présentes dans les CSPS et qui pratiquent les accouchements. Nos animatrices ont aussi appris et Mariam fait des gardes à Zoodo.

Alexis soulève un besoin.

Depuis quelques mois les outils (c'est-à-dire les documents à remplir pour le District) ont évolué. **Une formation serait très utile** Une pour nos animatrices car elles sont souvent les plus efficaces dans les consultations de SMI.

Adjarata en effet souligne que les nouveaux documents sont tellement différents qu'il est nécessaire d'être formée. Je précise que c'est un des objectifs princeps de JEREMI RHONE ALPES que de donner à nos salariées les apprentissages pour être en parfaite adéquation avec ce qui se pratique dans les formations sanitaires par rapport aux demandes statistiques du District. Au passage, je rappelle que les chiffres sont toujours fournis mensuellement au District qui les restitue à la Direction régionale de la santé et au Ministère.

- l'autre point abordé par Alexis est le mébendazole qu'il est difficile de se procurer.

Fort de cet entretien intéressant nous prenons congé et nous dirigeons à Kapitalin pour rencontrer Maminata.

Un nouveau major a été nommé : **ZOUNGRANA Arnaud.**

Cette fois nous abordons le déparasitage et les démonstrations de bouillies enrichies.

Pour ce qui est du déparasitage : une campagne est programmée tous les 6 mois à **destination des enfants malnutris**. Ce qui diffère avec les pratiques de JEREMI R.A. Les animatrices pratiquaient systématiquement le déparasitage pour **tous les enfants**, tous les 6 mois, le carnet de santé en était la référence en matière de date.

Ceci sera un point à aborder avec le Dr SEOGO pour éviter la superposition de cette prévention.

Quant aux bouillies enrichies, le major plaide pour une démonstration avec toutes les femmes mais préparation sera mangée par un seul enfant. Maminata précise que si un seul enfant bénéficie de la préparation, les autres femmes ne viendront plus. Il est préférable de prévoir un bol pour chaque enfant, que les autres femmes doivent payer pour fabriquer elle-même la bouillie.

Je précise que nous donnons l'argent pour les ingrédients et qu'autant que faire se peut, les femmes participent avec du bois ou un peu de mil. Le major est très attaché à ce que la gratuité ne se pratique plus. Nous partageons le même point de vue : **la participation communautaire est fondamentale**. Mais je suis d'accord avec Maminata sur le fait que tous les enfants présents avec leur mère bénéficient de la démonstration par un bol de bouillie. Entendons les enfants de 0 à 59 mois.

Maminata insiste en disant que les femmes veulent connaître les bouillies et je rajoute que les démonstrations sont utiles pour le futur sevrage de l'enfant, les femmes enceintes qui pourront l'utiliser.

Ce sera un autre point à discuter avec le Dr SEOGO.

Avant de clore l'entretien, j'informe le major qu'une formation à destination des animatrices sera programmée pour qu'elles puissent être performantes sur les nouveaux outils statistiques. Il conclue en disant que c'est le plus beau cadeau de l'année.

Au total, le travail fourni par nos animatrices est vraiment reconnu par tous les acteurs des formations sanitaires et c'est avec une grande satisfaction que je fonce à l'hôtel pour saisir tout ce que vous venez de lire.

Mercredi 20 février

Déjà mercredi ! Hier soir, dîner chez les Belem et discussions à l'emporte-pièce tout le monde était détendu. Jérôme téléphone au Dr SEOGO pour un rendez-vous.

Ce matin, nous étions sur le pied de guerre à 7 h pour rencontrer le MCD à 7 h 30. En fait, il donnait un cours et nous avons attendu jusqu'à près de 8 h 45. Mais là encore, entretien positif. Dans un premier temps je le félicite pour sa nomination au poste de MCD qu'il a bien méritée.

Viennent les points à aborder. D'une part sur la prévention des maladies parasitaires, d'autre part sur le recyclage des animatrices. En ce qui concerne les maladies parasitaires et la prévention, le Dr SEOGO pense qu'il est bon de continuer car malgré le l'administration systématique tous les 6 mois, des enfants passent au travers. La prévention comporte vitamine A plus albendazole ou mébendazole. De 6 mois à 11 mois, c'est sous la forme de sirop ; de 11 mois à 59 mois ce sont les comprimés dosés à 500. Les femmes enceintes ont droit à cette prévention également. Pour être sûr qu'il n'y a pas doublon dans l'administration des doses, il suffit de demander lors des visites dans les cours si l'enfant a reçu ou non le produit.

Le Dr SEOGO précise qu'il est nécessaire de préciser qu'il n'y a pas de risque pour la personne traitée puisque le produit reste dans le tube digestif !

L'autre point relevait de la formation des animatrices aux nouveaux outils statistiques qui ont été modifiés depuis les nouveaux protocoles MAM/MAS. Jérôme avait demandé au Dr YONLI, le précédent MCD que les animatrices soient intégrées dans les formations aux nouvelles procédures. Cela n'a pu se faire mais le Dr SEOGO pense que nos animatrices peuvent rejoindre la prochaine formation, vendredi et samedi au cours de laquelle sera abordé le remplissage des documents. 5 sessions ont déjà été effectuées sous l'égide de Terre des Hommes. Un nouvel acronyme SQUIQ : données quantitatives et qualitatives est né pour ce qui est de la malnutrition.

Quelle joie ! Quelle satisfaction d'avoir été entendus ! Il fait remarquer que lors des visites dans les formations sanitaires, la première personne répondant à l'activité de nutrition reste l'animatrice JEREMI RA.

Nous lui laissons le cadeau de la mission : boîte de nougats de Montélimar sous forme de borne kilométrique. Il apprécie.

Au sortir de l'entretien, nous avons tout lieu de nous réjouir et Jérôme est vraiment satisfait de la place de coordonnateur qu'il assume avec beaucoup de professionnalisme. Son entente avec le Dr SEOGO est bonne, ce qui était plus difficile avec le Dr YONLI dont l'état d'esprit n'était pas le même. Jérôme nous informe que Cécile BELOUM, présidente de l'association AMMIE veut nous voir. Aussi, nous nous rendons à l'association. Mais elle est à OUAGA. Après les salutations à toutes les connaissances et l'achat de feuilles pour la journée « parrainés » nous nous dirigeons au Centre Persis pour remettre le courrier d'Audrey Domiar au Dr ZALA et à l'équipe du CREN. Il y a des patients de partout : hommes, femmes, enfants, les gens attendent leur tour.

Sur la route du retour, un SMS de Bassirou qui m'annonce qu'il a réussi brillamment ses examens de deuxième année de droit. Pourtant ce n'était pas facile pour lui. Il est logé à Ouagadougou chez son oncle qui lui mène une vie impossible. Aussi lors d'un échange de courriels je lui avais conseillé de travailler le plus possible à la bibliothèque universitaire et de ne rentrer que pour dormir. Il est heureux d'avoir réussi. Actuellement à OHG pour le doua de sa grande tante, il est venu me chercher pour que je salue sa tante Madame Drabo, tante qui l'avait accueilli tout petit parce qu'orphelin.

Concernant un autre parrainage, Mamounata qui présentait le master a échoué et elle est déçue pour sa famille française. Elle connaît de réelles difficultés pour vivre. Logeant avec des amies, celles-ci ont quitté la colocation et Mamounata ne peut pas faire face. Ce qui pourrait expliquer son échec car elle ne s'alimente pas correctement, fait des kilomètres à pied pour se rendre à l'université. Henriette précisait hier soir qu'elle était très fine (maigre). Sa famille ne peut pas l'aider. Son père à OHG vend des sachets d'eau après avoir perdu son travail de gardien et sa mère est ménagère. Mamounata a toujours été brillante. C'est pourquoi il me faudra proposer à Marie-Hélène qui la parraine une contribution plus importante.

A 16 heures, en compagnie d'Henriette, nous avons rendu visite au Directeur Provincial de l'Action Sociale (DP). Henriette a précisé notre intention d'organiser la réunion des enfants parrainés, comme à chaque mission, samedi prochain. Une demande de parrainage a été faite pour une famille de Lyon. Le DP nous signalera l'enfant qui sera invité samedi et nous irons visiter sa famille. Je lui donne une sacoche et il est véritablement content car elle a des compartiments et pourra lui permettre de ne prendre que des dossiers minces, car son cartable en cuir est trop grand et s'abîme pendant l'hivernage.

Cécile Beloum a téléphoné, nous nous entretiendrons samedi lorsque je serai rentrée de Ouaga.

21 février

Nous avons fêté hier soir la réussite de Bassirou à ses examens. Il intègre la troisième année de droit. Ce jour, le programme est la remise de l'encyclopédie à la bibliothèque Olvido et l'entretien avec le régisseur de la MACO. Le moulin doit aussi être livré et la maisonnette n'est pas encore terminée pour l'installer. La construction du mur d'enceinte de la prison prend plus de temps que prévu et comme la maisonnette doit être intégrée pour contenir une ouverture à la population qui viendra faire moudre le grain. Ainsi le moulin sera rentable et l'argent pourra servir à son entretien et le surplus aux activités des détenu(e)s. Une convention sera signée avec les termes précités.

Nous avons abordé avec le régisseur la constitution du comité de gestion (COGES) et notamment la destination des premières rentrées financières de la vente des légumes. Dans le souci de la transparence, il a précisé que l'argent avait servi à des petites dépenses de la MACO : entretien, ampoules, etc...

Cependant, une bonne gestion au sein du COGES pourra peut-être permettre un petit dépannage. J'ai dit cela pour éviter que des ponctions soient faites sur les recettes. David OUED de l'association St Vincent de Paul et Jérôme se rapprocheront de l'intendant pour « vérifier » les comptes.

Dominique doit rencontrer David samedi matin.

Un coup de téléphone à Jérôme et la bonne nouvelle est l'intégration de nos animatrices dans la formation dispensée vendredi et samedi sur les outils statistiques. Pour remercier le Dr SEOGO, nous l'inviterons dimanche soir au Caïman avec le Directeur de l'action sociale et les Belem. Les majors des formations sanitaires qui souhaitaient cette remise à niveau doivent être satisfaits.

L'après-midi a été consacrée à la visite des familles des enfants parrainés, avec Henriette. La maman des 4 enfants parrainés Awa, Mariam, Ibrahim et Rachidatou est devenue très maigre. Henriette ne cache pas son inquiétude. Pour ma part, je le suis aussi. Ces enfants sont très brillants et leur maman venait à décéder, ils seraient conduits dans la grande famille hors de OHG. Une petite Rachida vient de rentrer dans la famille des parrainés : Rachida. Ciblée par l'action sociale, cette petite fille vue dans sa cour avec sa maman qui a 6 enfants est très vive.

Chantal Buhler (ferme de Gondologo-association Bilifou) est arrivée de Suisse pour deux mois.

22 février

En premier lieu le marché car Dominique cherche des jeux pour les femmes détenues. En vain. Direction ensuite vers la ferme de Gondologo pour la spiruline où nous rencontrons le gestionnaire et les femmes qui préparent la spiruline. Achat de sachets et gélules pour les remettre aux animatrices, surtout Maminata qui s'en sert beaucoup dans le renutrition des malnutris.

11 heures sera le départ vers Ouaga comme l'a souhaité le chauffeur Karim qui précise que nous pourrions rentrer ce soir. Je fais préparer deux sandwichs. Dominique reste à OHG et aura comme chauffeur Ahmed et sa moto.

En effet, si le Ministre de la Santé respecte l'heure, en comptant 30 minutes d'audience, nous pouvons revenir tranquillement jusqu'à Ouahigouya. Cela fera des économies d'hôtel. Je prévois un sac de pommes de terre car les pommes de terre de OHG sont très appréciées des ouagalais.

En fait la rencontre en présence de Sosthène s'est bien déroulée. Sosthène a ouvert l'entretien et a précisé que l'Ambassadeur nous avait recommandés. Puis, 45 minutes au cours de lesquelles j'ai exposé les actions de notre association et PRsf et le ministre a apprécié les axes communautaires et institutionnels que nous respectons. Il a cité la tuberculose, qui devient donc une préoccupation du Ministère. J'ai abordé l'initiative 5% pour ne pas questionner directement, ce qui ne se fait pas lors d'un premier entretien. Ai conclu par l'arrivée d'un proche dossier en partenariat avec AMMIE. et hors du cabinet du Ministre avons remis les pommes de terre.

Au total, nous devons à présent nous informer davantage sur l'initiative 5% pour coller à la légitimité de notre demande et obtenir une subvention.

Nous sommes arrivés à OHG à 20 h 45 et ouf ! Une expression de Karim : « il a acheté le goudron » ce qui signifie que le conducteur fait ce qu'il veut sur la route.

23 février

Dominique est parti avec Karim acheter les boissons des enfants car cet après-midi c'est journée parrainés et également faire quelques courses, savons, tailleur.

A 11 heures, elle doit rencontrer David. « Vieux » me signale que le Pr TRAORE Adama est là ! Je me précipite et il souhaite me voir à 12 h. Je prévient Cécile Beloum qui me demande si j'ai les **documents de référence**. Je retiens le terme car il est important de connaître la terminologie locale pour la composition des projets. Cela fera donc partie de mon entretien avec le Pr TRAORE qui doit être au courant sur cette initiative attendu qu'il a quitté récemment le gouvernement.

L'après-midi des enfants parrainés s'est fort bien déroulée. Il manquait Marcellin, Mamounata, Sekna, Amadé, Sandra, Anne. Le grand Ismaël est arrivé sur la fin car il avait un devoir. Il va donc rédiger une lettre qu'il remettra à l'hôtel pour Mme CHEBBAH. Mahamadi était là alors que son parrain n'a pas réglé le parrainage. Il a été convenu avec Henriette Belem qu'une petite somme lui sera donnée car il est sérieux.

D'autre part, les cannes d'Abdul Salam étaient mal ajustées. Karim les a fait rallonger mais elles étaient trop grandes. Les caoutchoucs ont aussi été remplacés. Abdul va faire dévisser les boulons pour les faire redescendre un peu. Il se trouve qu'il était trop plié et que cela peut entraîner des

mauvaises postures. Il lui a été redit qu'il devait aller manger tous les jours chez la restauratrice. Il avait bonne mine, bien meilleure que lors des rencontres précédentes. Chacun des enfants a reçu des habits, pour certains une sacoche, des stylos. Et j'ai reçu des pommes de terre

24 février - dimanche

Très bonne soirée chez Chantal hier. Nous sommes contentes de nous voir. André et elle restent deux mois.

Ce jour, après un petit tour au marché, nous sommes allées à Liligomdé avec Mr TREBOUL pour donner des vêtements et préciser l'objectif d'intégrer le village dans le programme d'éducation nutritionnelle. Nous avons demandé aux femmes d'applaudir Mr TREBOUL qui a fait installer l'électricité dans le village. Pour les familles, le raccordement coûte 29 600 FCFA. Ce qui n'est rien par rapport au coût dans une zone non équipée. Les femmes étaient contentes de nous voir et apprécient surtout la fidélité dans la visite de leur communauté.

Nous avons visité le jardin de Mr TREBOUL. Il y a même des radis et des choux fleurs. Avons même goûté les radis que Saïdou, le chauffeur a fait laver.

Avant de partir au village, Faty Ganamé venait à l'hôtel. Cette jeune femme avait été violée par son instituteur et avait eu un garçon qui a 8 ans cette année, conséquence du viol. Nous avons pris en charge l'enfant qui était malnutri. Elle a réussi à faire des études et a intégré l'Ecole Nationale des Enseignants du Primaire. Le docteur ZALA avait demandé une aide supplémentaire pour elle. Je lui ai donné de quoi s'alimenter et acheter des fournitures.